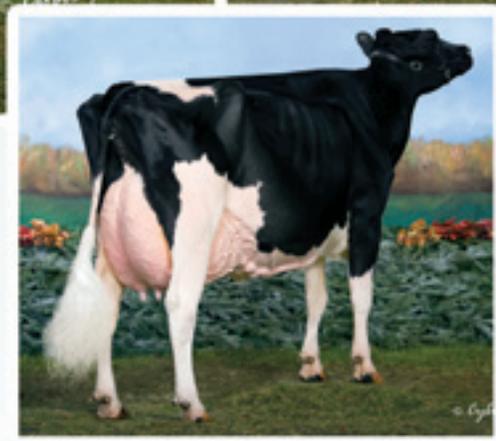
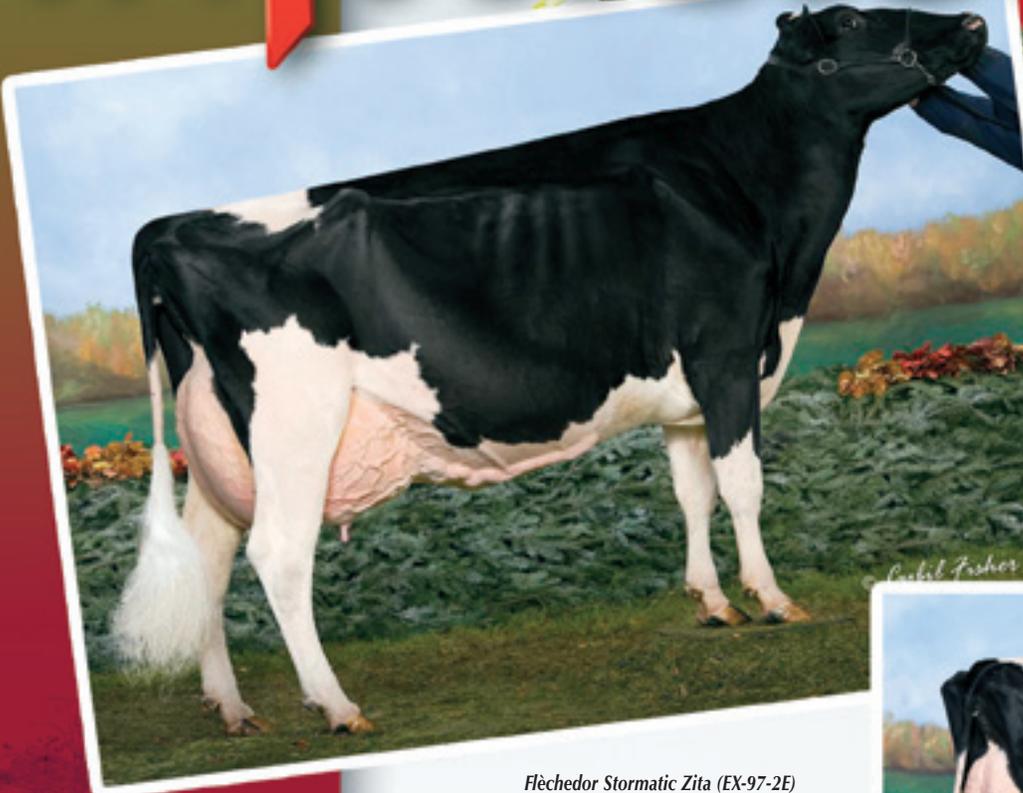


Info Holstein



Flèchedor Stormatic Zita (EX-97-2E)

Bravo Zita!

Annie Lecours et Luc Boisvert, de Princeville (Qc), ne pourraient être plus excités : on a récemment attribué 97 pt à Flèchedor Stormatic Zita, une superbe vache de leur élevage. Luc dit : « C'était une belle génisse, mais en ayant vu son pis après le vêlage, nous savions que nous avions une très belle bête.

« Avec la magie d'Internet, dès que l'exceptionnelle classification de Zita a été publiée, des gens du monde entier se sont inscrits pour des embryons. C'est fou! »

S'ajoutant aux réalisations passées, Zita

remporta la palme de *Vache adulte, Meilleur pis* et *Meilleur éleveur et propriétaire* à la Royale 2010. En nomination All-Canadian pour les *Cinq ans* en 2008, Zita a donné 43 662 kg L, 1 721 kg G (3,9 %) et 1 390 kg P (3,2 %) en quatre lactations. Annie l'a toujours conduite dans les expos et entretient une relation toute spéciale avec elle.

Une des seules cinq vaches du Canada à atteindre 97 pt, elle est de la cinquième génération d'EX ou de TB. À ce jour, Zita a une fille EX et trois TB.

Épidémie
en vue **2**

Le lait
en C.-B. **4-12**

Évolution des
services **13**

Consanguinité
et génomique **14**

Vaches souches
et jeunes TB **15**

Une publication de Holstein Canada
offrant des nouvelles instructives,
intéressantes et actuelles.



Épidémie en vue!!

par Germain Lehoux, Saint-Elzéar, Qc, président de Holstein Canada

Un titre qui fait bien peur; après le H1N1, la grippe aviaire, quelle maladie va nous frapper maintenant?

Je vais vous le dire, c'est la P1H1 (Passion Holstein). Toutes nos expositions en ont été atteintes cet été. Les écoles de préparation, les concours de jeunes éleveurs, les 4H, les Classiques et les écoles d'élevage à travers tout le Canada nous démontrent une nette progression de cette épidémie. Le reste de la planète en est atteint aussi. Mon récent voyage à la Confrontation Européenne en Italie me le confirme.

C'est plus de 5000 personnes qui ont assisté à cette compétition internationale de très haut calibre. Wow! Le progrès génétique de la Holstein est formidable dans tous les pays de la planète. La qualité des bêtes qui y furent présentées est le reflet de l'amélioration inlassable et constante de tous ces éleveurs pour qui une vache fonctionnelle est aussi et surtout une vache que l'on a un très grand plaisir à travailler avec. Des pis exceptionnels, des membres de grande qualité et des vaches puissantes sont certainement un gage d'une longue vie en santé et d'une rentabilité assurée. En passant, Félicitations à la Suisse qui s'en est tirée avec les grands honneurs.

C'est cette passion de l'élevage qui amène ces hommes et ces femmes à développer la race Holstein à son niveau actuel. Cet amour de la Holstein lorsque partagé, nous fait apprendre et progresser vers l'excellence. Elle nous fait aussi rencontrer des gens formidables tout autour de la Terre.

Cette contagion Holstein à travers le monde est certainement un atout de plus que nous avons, nous et surtout notre relève de demain. Toutes ces expériences vécues font partie de notre bagage technologique et humain; à nous d'en profiter.

Enfin je vous encourage fortement à participer activement à vos réunions de club et de branches pour nous dire comment vous voyez votre Association et ce que vous voulez qu'elle fasse pour vous apportez ce que vous recherchez. Nous sommes à votre écoute. Votre conseil d'administration analyse comment répondre le mieux aux attentes de ses membres, de ses clients et de toute l'industrie de demain.

Sur ce, je vous souhaite la plus merveilleuse période des Fêtes. Rapprochez-vous de ceux et celles que vous aimez et...dites leurs combien ils sont importants à vos yeux, à votre cœur!

À bientôt!

De nos services en ligne...

L'utilisation des comptes en ligne de Holstein Canada connaît une croissance continue. Plusieurs producteurs apprécient la commodité et les avantages d'avoir un compte en ligne à l'Association. En octobre, plus de 6 000 clients avaient un tel compte; de nouveaux adhérents s'ajoutent chaque mois.

Une partie de la croissance vient de nouveaux services comme les rapports de tendances du troupeau et le testage génomique.

En août, on a posé une question sur le babillard. On voulait voir quel genre de réponses on obtiendrait et l'efficacité de cet outil pour la sollicitation de l'avis des clients.

Pendant 10 semaines, 2 231 clients ont visité leur compte Web et 46 % (1 016) d'entre eux ont pris le temps de voter. La question : « Seriez-vous

Merci à tous ceux qui ont pris le temps de voter!

en faveur d'ajouter l'option *Préfixe de l'animal* en tant que zone de recherche afin de visionner toutes les vaches classifiées TB ou EX dans un écart par période? »

89 % : « Oui » 11 % : « Non »

À la suite de ce sondage, on songe sérieusement à mettre en place une telle option.

Une leçon tirée de ce sondage est que nous devons afficher pendant plus de 10 semaines toute question posée sur le babillard.

Vous voulez avoir un compte Web? Alors, visitez :

>www.holstein.ca

>>choisir le lien **Inscrivez-vous au haut de la page, à droite**

>>>cliquer sur **Requête de code d'accès**

Questions ou besoin d'aide?

Appelez notre service à la clientèle au 519 756-8300.

Commande d'étiquettes chez Allflex ... Rapido!

Le premier v.-p., Glenn Fischer, décrit le processus entourant les étiquettes INBL.

Le personnel de Holstein Canada a récemment visité le bureau d'Allflex Canada, à Saint-Hyacinthe (Qc) – un autre bureau est situé à Edmonton (Alb.) –, qui fournit les étiquettes INBL (Identification nationale des bovins laitiers) et ATQ aux producteurs laitiers du Canada.

Canada depuis 1996 et conserve une certification de qualité ISO:9001-2000, qui assure la mise en place et l'adhésion à des normes strictes de contrôle de qualité.

Pour un service rapide et efficace, deux chaînes de travail sont en activité 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Allflex sert les producteurs laitiers du



Le chef des opérations d'Allflex, Mario Mauricio, et Pauline Gagnon, du soutien logistique, expliquent à Linda Markle, Rhonda Morley et Glenn Cherry comment le fichier électronique de l'INBL est importé directement dans le système informatique d'Allflex.



L'opérateur de laser Alexandre Schanck apprécie qu'un élément important de la production soit le plateau de chargement, avec les bonnes étiquettes correspondant au document de commande (format, taille, numéros).



Schanck fait la première inspection visuelle des étiquettes Holstein imprimées lorsqu'il transfère les ensembles finis à l'aire d'expédition.



Une fois prête pour l'expédition, la commande est pesée afin de s'assurer qu'elle est complète et pour préparer les documents d'envoi.



Mario Mauricio décrit à Linda Markle le plateau de marquage Holstein qui sera utilisé pour une commande à venir.



Glenn Cherry, Linda Markle et Mario Mauricio inspectent les étiquettes vierges qui seront utilisées pour une commande.



Cage avec articles de Postes Canada, prête à être envoyée.



Mario Mauricio et Glenn Cherry discutent de logistique d'expédition; des boîtes d'étiquettes sont prêtes pour la cueillette postale.

C.-B. : produire du lait le long de la Cariboo et dans le Nord

Au cours de son plus récent voyage, Glenn Cherry, registraire de Holstein Canada, a emprunté l'ancienne route pour chariots Cariboo (la 97) pour visiter les troupeaux de l'intérieur nord de la Colombie-Britannique. Bordée de montagnes, cette région fut découverte en 1862 par Billy Baker, qui trouva de l'or à Williams Creek. Les aventuriers de partout dans le monde suivirent...

Bien que le lait soit surtout produit dans la vallée du Fraser (369 fermes), il y a six autres régions productrices de lait en C.-B. Cela fait du lait un des secteurs de l'agriculture de cette province les mieux répartis sur le territoire.

Ce récit de voyage couvre la route Cariboo, les vallées de la Bulkley, de la Robson et North Thompson, ainsi que Walhachin et Kamloops.

Les producteurs de lait du *rude* intérieur du Nord offrent une expérience unique de voyage et d'agriculture. Vingt-deux familles y produisent lait et autres denrées dans des vallées et localités vertes, luxuriantes, isolées mais pittoresques : Walhachin, Quesnel, Vanderhoof, Telkwa, Smithers, Dunster, Darfield et Kamloops.

Un paysage sans pareil de glaciers, rivières déferlantes, cascades, montagnes à couper le

souffle, lac sereins, canyons et collines ondulées. S'y mêlent des totems, fumoirs, moulins à scie, barres de sable, sites historiques, nature et faune sauvages.

Douze fermes laitières Holstein furent visitées pour en apprendre plus sur les défis, la satisfaction et les spécificités associés à la production de lait et à la vie en famille dans ces régions.

Des points communs se dégagent de toutes ces fermes : proximité d'une route importante (16, 97, 5 ou 1) ou d'une voie ferrée principale (marchandises et passagers), accès à une rivière ou un cours d'eau (source d'irrigation), paissance du bétail, champs labourables irréguliers et de tailles diverses ainsi que productions diverses et implication de la famille.

Le transport du lait est un enjeu. Le tarif unique de transport pour toute la province, établi selon

Un bassin laitier décrit une entreprise ou une région laitière.

les limites historiques de 2001, s'avère crucial à la survie des fermes, surtout celles des régions éloignées. Le lait est en grande partie dirigé vers Edmonton et la vallée du Fraser (Abbotsford).

Sauf les quelques ventes locales de vaches à lait, les bêtes du nord de la C.-B. sont envoyées à Abbotsford ou Burnaby.

Vu l'abondance des pâturages et le climat favorable, on ne vise pas toujours une production intensive, mais plutôt une efficacité et une rentabilité globales. Tous recherchent par

contre l'amélioration de la race (choix de taureaux pour bonifier la génération suivante), conscients de l'apport des services (enregistrement, classification, IA, contrôle laitier) pour la gestion du troupeau, le développement des lignées, la longévité et la valeur des bêtes.

La valeur des terres y est inférieure à celle des denses vallées agricoles de bovins et cultures maraîchères, mais ces producteurs fiers et appliqués à leur tâche ont tout de même à composer au quotidien avec des défis et routines propres à leur situation géographique. Leurs familles actives doivent souvent parcourir de grandes distances pour visiter les amis et permettre à leurs enfants de faire du sport ou de s'éduquer. Les familles sont unies, travaillent et s'amuse ensemble et appellent fièrement leur région pittoresque « chez nous »!

Comme ailleurs, la production laitière dans le Nord intérieur de la C.-B. est un apport positif à l'économie et aux localités. L'industrie fournit aux consommateurs de la province des denrées de haute qualité, à juste prix et produites localement.



Ravin du glacier Twin Falls, près de Smithers



Ce train de charbon traverse les terres du parc d'élevage des génisses des Lancaster en longeant les berges de la rivière Thompson.





Cette petite ferme équine de la rivière Fiddle est sise entre le hameau de Dunster et Tete Jaune Cache, dans la panoramique vallée de la Robson.



Le Rocky Mountaineer (train touristique) traverse le pont High à Lillooet et suit la route Cariboo et le fleuve Fraser vers le nord, jusqu'à Quesnel et Prince George, puis va à l'est vers Jasper.

Le lac Round est bordé par les pâturages du troupeau Lacroix. La montagne de la baie d'Hudson s'élève à l'arrière.

Un parc à génisses ouvert et confortable

Une superbe toile de fond pour un pâturage de chevaux le long de la fameuse route Yellowhead.



Ventilation naturelle et bâtiment en pente à Kluane Holsteins

W. Richard Lancaster Walhachin Kluane (préfixe)

La famille Lancaster (Richard et Lynn, Wade et Jessica ainsi que Soren) est récemment partie de Ridgedale pour les plateaux accidentés et panoramiques de Walhachin (300 pi altitude, 100 hab.). Pour Richard, c'est faire du lait au milieu de nulle part, même si la Transcanadienne, la rivière Thompson et les voies ferrées du CN et du CP sont à sa porte. Wade et Soren sont de la 4^e génération de producteurs laitiers.

Les Holsteins Kluane sont logés en tout confort dans un bâtiment moderne de 80 m sur 50, doté d'une pente de 3 % de l'ouest vers l'est. Les vaches vont d'office se reposer dans les logettes de 3 m à litière de sable, l'arrière au point le plus élevé. Un avantage non négligeable de cette pratique : en se levant ou en se couchant, les vaches ne peuvent écraser les trayons ou le pis d'une congénère trop proche.

Ajoutent au confort des vaches les courants de convection qui soufflent vers les sommets (du sud au nord) le matin et en sens inverse en soirée. L'air sec amenuise la sensation de chaleur en été et de froid en hiver.

Le bâtiment de 240 vaches, avec ses allées de 4,5 m de largeur, abrite un système pratique de nettoyage en continu et des gicleurs de refroidissement (30 °C et +). Les vaches sont traitées dans une salle en double-8 parallèle avec couloirs, permettant une sortie rapide par l'allée sud ou nord.

Peu ombragé mais confortable, le parc à génisses est situé entre les voies ferrées du CN et du CP. Chaque jour, Soren fait 18 km pour observer les génisses et leur servir une RTM, sur la plus basse terrasse surplombant les méandres de la rivière

Thompson.

Wade est le grand responsable du troupeau laitier. Il fait la traite du matin et observe les vaches au moins une fois par jour. C'est là, croit-il, la clé pour la prévention des problèmes de pis et pour un bien-être animal global. De son côté, Lynn s'occupe de l'alimentation et de la santé des veaux logés dans des niches



De g. à d. : Jessica, Wade, Lynn, Richard et Soren Lancaster dans les hauteurs surplombant Walhachin et sa vallée productive

situées plus haut, dos à la vallée.

Les buts des Lancaster : agrandir le troupeau jusqu'à 240 vaches, avoir plus de terres irriguées et faire progresser la longévité à au moins 4 ou 5 lactations. Leur optimisme est parfois freiné par des défis : épierrage, coûts de l'irrigation, location de terres et distances à parcourir.

De plus, Richard doit payer un extra de distance supplémentaire (hors les limites historiques) pour le ramassage du

Bassins laitiers avoisinants

Walhachin à Quesnel = 347 km • 4 h

Quesnel à Vanderhoof = 214 km • 2 h

Vanderhoof à Telkwa = 256 km • 3 h

Telkwa à Smithers = 14 km • 15 min

Smithers à Dunster = 608 km • 7 h 20

Dunster à Darfield = 294 km • 3 h 18

Darfield à Kamloops = 99 km • 1 h 22

Kamloops à Walhachin = 82 km • 1 h 10

(La boucle fait 1 920 km et prend 24 h de conduite ininterrompue.)

lait. Le lait de la *grosse bleue* est ramassé à tous les trois jours.

Sous irrigation, ils obtiennent de trois à cinq coupes de luzerne; ils font également du maïs-ensilage. Ils cultivent 65 ha autour de la ferme et 180 de l'autre côté de la rivière Thompson.

Walhachin signifie « terre de roches rondes ». En fait, c'est une terre dure à cultiver, la plupart du sol arable étant situé sur des terrasses à divers niveaux. Avec vision et courage, et malgré le caractère sec de la région (moins de 20 cm de pluie par an), les Lancaster prévoient redonner à la vallée la luxuriance que les premiers colons de *Walhachin* avaient entrevue, en 1907.

Pour eux, la production laitière, c'est du sérieux. Et *Walhachin* ne passe pas inaperçu. À preuve : cette lettre reçue d'Angleterre avec la simple mention « Étable bleue, Route 1, entre Kamloops et Cache Creek »!

Fox Dairy Farm (93) Quesnel Eagleview

Fox Dairy, bâtiments rouges et environs attrayants, est dirigée par les beaux-frères Ueli Grob et Roland Traber. Ces deux habiles Suisses d'origine et leurs épouses ont quitté leur pays pour s'établir dans le nord de la C.-B., il y a 20 ans. L'emplacement de production laitière de Quesnel fut choisi pour son paysage unique et pour les terres abordables.

Le troupeau compte 130 Holstein en lactation et 20 taries; *Eagleview* a aussi

150 génisses et sujets de remplacement. Après un incendie dévastateur en 1995, de nouveaux bâtiments furent construits pour loger 250 grosses bêtes. On y trouve une salle de traite Boumatic double-10 en épi, avec retrait automatique et sortie rapide.

Ueli est responsable du volet bétail; Roland s'occupe de la mécanique et des travaux des champs. Tous les membres des deux familles sont impliqués et aident dans la mesure de leurs horaires chargés respectifs.

Romy, l'épouse de Roland, voit à l'administration et Ingrid, l'épouse de Ueli, s'occupe des veaux. Deux trayeurs sont employés, un pour le matin, l'autre pour l'après-midi.

Les deux partenaires sont des ardents défenseurs des échanges étudiants. Un échange estival de 6-9 mois est la norme et implique en général la Suisse. De plus, sur une base mensuelle, ils aident les étudiants agricoles français pour l'apprentissage de l'anglais et des compétences en planification.

Tous les services de l'industrie sont utilisés; on emploie en plus de la semence sexée sur les génisses. Le choix de taureau se fait avec l'aide de leur centre d'IA, en incluant de jeunes taureaux. Production supérieure, pis de

qualité et pieds et membres robustes sont la priorité.

Fox Dairy Farm s'agrandit et se diversifie avec l'ajout d'un volet vaches-veaux (100 vaches), de 30 truies (naiseur-finisser) et d'un projet forestier de l'autre côté de l'ancienne route 97. Les 400 ha de terre en comptent 260 irriguées et 20 non irriguées; le reste est en boisés et forêts.

L'eau alimentant le système d'irrigation informatisé est tirée du fleuve Fraser. La ferme est maintenant autosuffisante en fourrages et en vend à l'extérieur. Les principales cultures : luzerne, maïs et orge. Leurs installations leur permettent même la vente locale de viande (porc et bœuf) et le stockage réfrigéré.

Tous sont fiers de leurs relations familiales étroites, de leur implication dans la ferme et de leurs intérêts variés. Côté affaires, Ueli et Roland sont ravis d'avoir surmonté les difficultés économiques et développé une entreprise agricole diversifiée, moderne et dotée de routes privées et d'un lot de terres suffisant pour leurs productions (denrées et cultures).

David Martens and Sons Ltd. Vanderhoof Vanmar

L'entreprise familiale des Martens a clairement et avec succès joué la carte de la diversification. Ils ont tiré partie des occasions d'achat de terres et utilisé à bon escient l'expertise et les intérêts de la famille.

La ferme basée à Vanderhoof possède 2 800 ha de terres et est gérée par les frères Allan (lait), Richard (bœuf et engraissement), Steve (champs et mécanique) et Dale (irrigation) et leur sœur Verna Janzen (bureau).

Le troupeau *Vanmar* est composé de 200 laitières, 40 taries et 250 veaux et génisses. Les vaches sont traitées dans une salle Boumatic double-8 en épi. Les traites à 8 h et 19 h fonctionnent bien pour les quarts de travail, les déplacements et les préférences personnelles.

Les vaches sont divisées en trois



Sur et dans le tracteur, de g. à d. : Tanya Grob, Brittany Grob, Sophia Traber, Christina Grob, Vivian Traber et Angela Grob. Debout : Roland Traber, Romy Traber, Tim Traber, Ingrid Grob et Ueli Grob.



Allan Martens, à la barrière du parc des génisses.

groupes selon la production et pour réduire l'attente avant la traite. Le lait est ramassé à chaque jour.

Le père, David, a dessiné la stabulation libre principale et y a incorporé des poutres et cloisons en douglas durable. À l'époque propriétaire de la scierie locale, il avait tout le bois voulu à sa portée. Les cloisons et stalles en bois empêchent les ruades sur les vaches et retiennent la litière plus longtemps. Les vaches reposent en tout confort, très propres, sur leurs matelas et copeaux.

Avec leurs 2 000 ha arables, les Martens sont autosuffisants en fourrages, n'achetant que minéraux et protéine absorbable dans l'intestin.

Les pacages et parcs d'élevage constituent le reste des terres plutôt plates. Avec de 400 à 480 ha en irrigation, de 3 000 à 4 000 bêtes passent chaque an par leurs installations. On garde aussi séparément 500 vaches Angus Noir. Le noir génère une prime au sein de la race et du secteur. Une personne peut nourrir 4 000 têtes en environ six heures. L'utilisation du fer M est tout naturelle.

Allan enregistrait volontiers lui-même ses veaux, mais pour plus de commodité, c'est son service de CL qui le fait maintenant.

Un nutritionniste aide à la formulation des différentes RTM. On utilise parfois de la semence sexée, surtout sur les génisses. En plus des pis et P et M, le choix du taureau est basé sur la fertilité et le tempérament. Le TE a été essayé, mais comme pour beaucoup d'autres choses, le service doit venir de la vallée du Fraser

ou de l'Okanagan.

Les Martens s'impliquent à fond dans les voyages scolaires, l'éveil aux carrières agricoles et les 4-H (lait et bœuf). On fournit de 4 à 6 veaux par an (10 en 2010) à la jeunesse locale pour les projets 4-H. Chaque membre apprend par la pratique, en ramenant son « projet » à la maison et en s'en occupant de mars à août. Les veaux sont logés dans des abris de fortune ou vont au pâturage.



L'exploitation de la forêt donnera plus de terre arable.

Les enfants Martens tirent fierté et satisfaction de leur bon travail en tant que famille. Ils s'appuient l'un l'autre et chacun fait partager ses compétences et connaissances. Comme le douglas durable des partitions des stalles, l'entreprise familiale des Martens surmonte l'épreuve du temps. L'expansion et la diversification se poursuivent avec l'achat de terres voisines et le déboisement de sections d'épinettes et de trembles avec de l'équipement moderne.

Danina Dairy Farm Vanderhoof Danina

David et Anita Pickett allient leurs talents pour gérer Danina : 195 ha de terres, dont 120 arables, et 60-65 Holstein à la traite.

Danina est l'un des deux seuls troupeaux (sur 21) qui restent dans le bassin laitier de Vanderhoof. Leurs installations sont assez neuves, un incendie ayant tout ravagé en 2004. David et Anita ont effectué un retour méthodique en production laitière.

La capacité actuelle de traite est de 90 vaches. Pas d'expansion en vue, la génération suivante n'étant pas pour l'instant intéressée par l'agriculture. David s'occupe de l'alimentation, de l'élevage et des travaux des champs. Anita fait la traite du soir, nourrit les veaux et voit à l'enregistrement des bêtes. Un employé à temps plein est responsable de la traite et des soins aux veaux le matin et du nettoyage de l'étable. Le lait est ramassé à tous les trois jours.

Convaincu qu'un bon dosage ration-fourrages réduit grandement le recours au vétérinaire, David travaille en étroite collaboration avec son nutritionniste.

Les Pickett élèvent avec passion leurs propres génisses Danina comme sujets de remplacement. David est fier – et pour cause, car il l'a conçu! – de leur bâtiment moderne d'élevage des génisses, un attrayant abri ouvert (avec rails de retenue à verrou) et confortable nécessitant peu de main-d'œuvre.

Depuis l'incendie, la vision des Pickett a changé. Ils se concentrent sur l'intérieur de l'étable et ont plus souvent recours à du travail à forfait pour l'extérieur.

Pour une meilleure qualité et moins de

Les génisses de David Pickett ont accès à un abri ouvert.



travail, on récolte rapidement l'ensilage et le foin. David préfère les grosses vaches et fait bien croître ses génisses avant la saillie. Ils utilisent plusieurs jeunes taureaux et appuient tous les programmes d'amélioration de la race.

Les Pickett décrivent *Danina* comme une petite ferme familiale qui surveille les coûts, tout en progressant. Ils aimeraient avoir un troupeau plus jeune et visent les ventes de génisses quand elles coïncideront avec la demande et les quotas.

David adore le vert John Deere : quelques modèles fonctionnels vieux de 30 ans – et d'autres de 40 et 50 ans – bordent l'entrée. *R et R*, ça voudra dire pour lui « Retraite et Restauration »!

Lacroix Acres Telkwa Lacroix

Lacroix Acres est un partenariat entre Rayner Oosterhoff et sa fille, Sharene, nouvelle membre de l'AHC depuis août 2009. Rayner revient à la production laitière dans ses installations d'origine à titre de mentor pour sa fille.

De son balcon, la famille a une vue spectaculaire du lac Round (autrefois le lac Lacroix) et de la montagne de la baie d'Hudson. Leurs Holstein sont entourées d'un panorama pittoresque, que ce soit au pâturage, dans les enclos ou sous les abris de tremble de la cour.

Le troupeau actuel a 20 vaches à la traite, sur une capacité de 70. Les principaux défis actuels : la santé du troupeau (achats) et du quota plus accessible. Rayner voudrait voir un meilleur programme pour les nouveaux producteurs, quelque chose qui marche et dont on peut profiter plus vite.

Entre-temps, Sharene et Rayner continueront d'enregistrer tous les sujets, d'utiliser tous les programmes



Sharene Oosterhoff avec Lacroix Sugar and Spice, lors de l'expo de la vallée de la Bulkley – la première expo laitière ouverte depuis des lunes

de l'industrie, de devenir plus efficaces et de se diriger à toute vapeur vers une étable remplie à capacité. Ils ont clairement la passion – en plus d'avoir les installations et la base génétique – pour monter un troupeau aussi beau que leur environnement.

Tyee Farms Ltd. Telkwa Tyee

Tyee Farms est la ferme laitière familiale d'Alan et de Dorothy Koopmans depuis 1990. Leur fils, Travis, a son atelier de mécanique, mais travaille à temps partiel dans la ferme de 570 ha (100 arables, 40 en pacages, 160 clôturés en pacages à buissons). Don, le frère d'Alan, est le vacher et principal trayeur. Alan voit à l'alimentation, à l'élevage et aux travaux des champs.

Il faut 2,5 ans pour appliquer sur toutes les terres distantes et en altitude le fumier de la ferme. Vu la pente raide et la pluie au moment de l'épandage automnal, un camion militaire 6 X 6 modifié de cinq tonnes, doté d'un épandeur Loewen, fait le travail dans les côtes.

Le lac Round est bordé par les pâturages du troupeau Lacroix, où deux femelles souches du troupeau (Kate 338 et Sarah 371) paissent. La montagne de la baie d'Hudson s'élève à l'arrière.

Le nombre de vaches à la traite oscille entre 65 et 70. Celles-ci et les génisses, disposant de pâturages abondants, surplombent le lac Tyee et le massif du mont Telkwa.

Présentement à la limite dans l'étable pour l'espace, le confort et la commodité des travailleurs, un projet d'expansion pour Tyee est déjà commencé : de nouvelles installations laitières, des logettes et l'ajout d'une salle de traite double-6 en épi. Une fois le tout terminé, on pourra y loger 100 vaches.

La ferme, qui a toujours utilisé l'IA, utilise G-Mate de Westgen pour aider au choix des taureaux. Phil Anderson, de Langley, fait le suivi vétérinaire de santé du troupeau à toutes les 5-6 semaines.

Par respect mutuel et à cause des grandes distances, tous les fournisseurs



Un camion militaire 6 X 6 modifié de cinq tonnes, doté d'un épandeur à fumier Loewen, attaque les côtes même en conditions pluvieuses.



Les génisses de Tyee Farms surplombent le lac Tyee et le massif du mont Telkwa.



L'étable laitière bleue et les tracteurs John Deere bichonnés, à Danina Dairy Farm

de produits et services doivent prendre rendez-vous des mois à l'avance.

Sur le plan local, les ventes de bêtes sont limitées; la plupart sont envoyées dans la vallée du Fraser. Ces dernières années – en particulier la dernière –, les ventes de génisses ont ralenti en prévision de l'expansion. Le plus gros défi pour les Koopmans : les longs hivers, avec des extrêmes de – 30 à – 40 °C conjugués parfois à de fortes bordées.

Canyon Creek Farm Ltd. Smithers Jadee

James et Elizabeth Davidson et leurs fils John et Paul sont membres de l'AHC depuis 29 ans (préfixe *Jadee*).

La crique Canyon est une source d'eau pratique au besoin, avec des droits d'irrigation pour les terres au sud de la route Snake. Au nord, le massif de la montagne de la baie d'Hudson constitue un panorama saisissant.

La ferme familiale possède 400 ha et en loue 160 autres. Le troupeau laitier *Jadee* compte 50 vaches à la traite, donnant 1 000 litres par jour. La traite se fait dans une salle à double-6 en épi logée dans une étable ancienne, mais bien tenue.

Plus de 60 veaux et génisses sont en tout confort dans les parcs d'élevage et pâturages avoisinants. Les génisses passent l'hiver dans ces parcs avec abri. Les vaches vont au pâturage de juin à septembre, nuit et jour.

Paul, responsable du volet laitier, a un système de registre efficace et pratique. Il est ravi des étiquettes laitières nationales et il a récemment adopté le panneau TG, pour une meilleure visibilité, et l'enregistrement électronique des veaux. Ils utilisent aussi le programme de santé préventive du vétérinaire Phil Anderson. En urgence, des véto sont disponibles à Smithers.

Les Davidson se fient surtout à leur agent Westgen pour la semence. Ils choisissent les taureaux qui améliorent des caractères individuels, surtout les P et M et les pis. On recherche les vaches robustes et dotées de capacité, pouvant



À l'avant-plan : un corral où les génisses ont accès à des abris ouverts. À l'arrière : une laiterie dans un bâtiment typique traditionnel à comble en croupe.



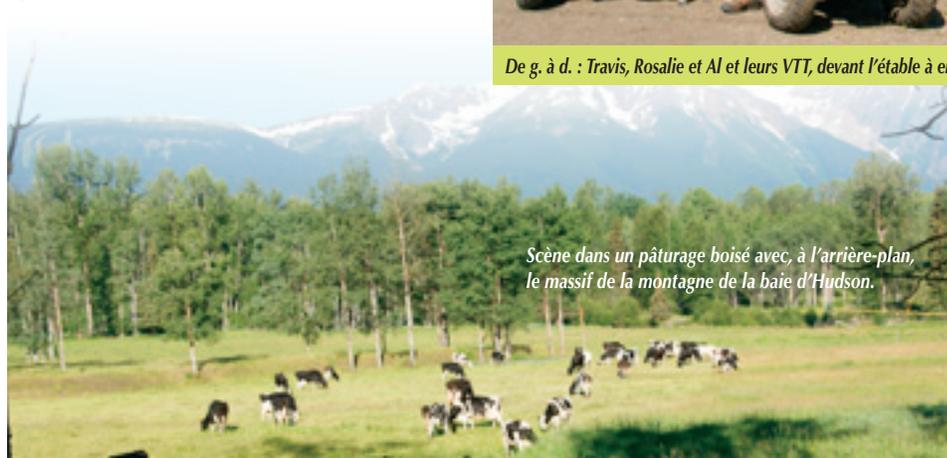
Paul Davidson se tient à côté du tracteur, sur un silo-couloir fraîchement compacté.

traiter de grandes quantités d'aliments et tolérer de longs hivers froids. Chaque année, Paul tente d'élever de meilleures bêtes en développant de robustes familles de vaches.

Ces producteurs de la vallée de la Bulkley sont autosuffisants en fourrages, mais ils achètent de l'orge pour la rouler et l'ajouter à la RTM. Pour eux, il faut toujours avoir de bons aliments dans les silos-couloirs en *tout* temps. Ensilage et foin sont un mélange luzerne-brome.

Canyon Creek exploite aussi un troupeau vache-veau de 100 têtes. Les bouvillons Holstein sont gardés un an, puis intégrés aux lots de bovins de boucherie.

S'estimant heureuses d'être bien établies, les deux générations s'assurent que tout le travail est fait et, en retour, prennent du temps pour des activités agréables à l'extérieur de la ferme.



Scène dans un pâturage boisé avec, à l'arrière-plan, le massif de la montagne de la baie d'Hudson.

Brantanna Dairy Inc. Smithers Brantanna

Brantanna Dairy, avec ses vieux bâtiments rouges distingués, est située à l'angle des routes Snake et Telkwa High, cette dernière autrefois connue sous le nom de Glentanna et route principale de chariots avant le développement de Smithers.

Les proprios, Al et Rosalie Brandsma, exploitent cette ferme laitière avec l'aide de leur fils, Travis, et d'un employé à temps plein. Al a travaillé à temps plein à la ferme avec son père (début dans le lait en 1964) de 1980 jusqu'à ce qu'il reprenne la ferme avec Rosalie, à partir de 1989.

La ferme compte 360 ha vallonnés : 120 arables, 120 en pâturages et 120 en collines, boisés et marécages. Bien qu'il ne s'agisse pas de terres haut de gamme, elles font bien leur affaire. Ils y produisent leur propre foin en balles rondes, enveloppées et stockées à l'abri.

Pour la rotation des cultures, de l'ensilage de céréales est mis en sac. Quelques parcelles sont encore réservées à un programme d'expérience manuelle de mise en *moyettes* pour Travis. Une lieuse tirée par la presse permet de faire une pyramide à partir de six balles. Ces



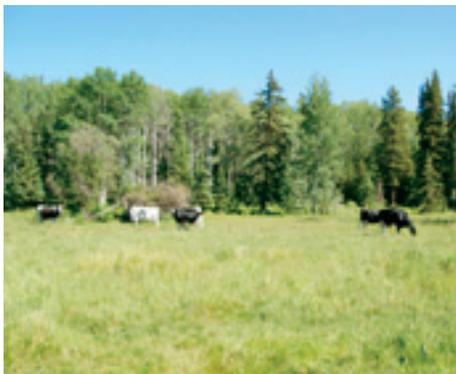
De g. à d. : Travis, Rosalie et Al et leurs VTT, devant l'étable à entraves

balles sont une isolation additionnelle dans l'étable en hiver.

Le troupeau compte 65 laitières et 65-70 veaux, génisses et sujets de remplacement. Les vaches vont à l'extérieur à l'année, mais restent à l'intérieur la nuit en hiver. Les génisses restent dehors en tout temps, les plus jeunes sous des abris ouverts, les sujets d'un an groupés sous les arbres pour se garder au chaud. On peut faire paître en altitude : il y a très peu de vent, les bâtiments et pâturages étant entourés de la crête Reisetter et du massif du mont Babine.

Le troupeau est sous CL depuis la fin des années 1960. Le choix du taureau est basé sur le prix, les épreuves en lait et les bons systèmes mammaires. Les bêtes étant dehors – sauf pour la traite et l'alimentation –, les P et M ne sont pas un problème. On fait parer les onglons une fois l'an.

La ferme laitière fonctionne à 100 % de sa capacité. Il n'est toutefois pas faisable ou réaliste de construire ou d'améliorer les installations sans assurance de la stabilité future du secteur agricole. Les Brandsma aimeraient voir se développer l'industrie du bétail du Nord,



Pâturage luxuriant et boisé

mais il est coûteux de démarrer une production et le Nord rude comporte des défis additionnels.

Pour l'instant, Al et Rosalie vont continuer à exploiter leur ferme et à en tirer avec efficacité un confortable revenu pour leur famille dans cet endroit paisible et retiré, bourré de références historiques.



De la route, veaux et niches sont à l'avant, tandis que la Boyd Creek Dairy Farm et les montagnes s'élèvent à l'arrière.

Boyd Creek Dairy Farm Dunster BOY005

Propriété de et exploitée par Arlan et Janet Baer et leur fils, Brent, Boyd Creek Dairy Farm est située dans la vallée de la Robson. Les cinq enfants (trois garçons et deux filles) des Baer ont tous été impliqués – ou le sont encore – dans la ferme. Arlan apprécie de pouvoir travailler avec des membres de la famille.

Ce troupeau Holstein de Dunster compte 125 têtes (45-50 à la traite); la production moyenne est de 32 kg par jour. On utilise tous les services de gestion de Holstein Canada et des partenaires de l'industrie. Brent travaille avec l'agent Westgen et G-Mate pour le meilleur choix de taureau et le maximum d'amélioration du troupeau.

Les Baer cultivent 120 ha de terres arables et en louent 280 autres pour des cultures et pacages. Arlan et Brent ont aussi un troupeau vache-veau de 200 vaches et engraisent des bouvillons Holstein jusqu'à 300 kg.

Le tarif provincial de transport est crucial à leur gagne-pain. Arlan se souvient, tout jeune, d'avoir placé les bidons à lait refroidis à l'eau à bord du train pour Prince George.

Arlan soutient qu'ils prendraient de l'expansion si le quota était plus abordable et si la stabilité du secteur agricole était assurée. Les Baer restent prudents, leur gagne-pain dépendant, en partie, d'un marché quelque peu éloigné.

Dans l'ensemble, la ferme leur procure une vie satisfaisante et ayant un sens. Et Dunster demeure un bien bel endroit pour élever une famille.

Isaac Martin and Family Dunster MAR594

Isaac et Marie Martin se disent bénis d'avoir cinq garçons et trois filles et une vie de producteurs laitiers qui leur procure un super environnement familial.

Cette sympathique famille cultive 240 ha et en compte 240 autres en pâturages dans la vallée de la Robson. Le troupeau de 120 têtes Holstein a 60 vaches à la traite dans une salle DeLaval double-6 en épi. Bien qu'encore jeunes, Gerald et Nathan montrent une réelle passion pour la race et l'élevage laitier.

On utilise tous les services de l'industrie et leurs Holstein sont enregistrées; leur amélioration de niveau a accéléré le progrès du troupeau. Étant donné la rusticité des pâturages, ils ont opté pour des étiquettes de métal avec les mêmes numéros permanents pour éviter les problèmes d'identité des bêtes.

Ils exploitent en plus un troupeau vache-veau (300 vaches) qui paît dans un pâturage communautaire près de McBride. Leurs bouvillons Holstein sont

Isaac, Gerald et Nathan Martin, devant le complexe laitier, posant fièrement sur leur tracteur au retour d'une récolte.



gardés jusqu'à environ 300 kg et intégrés à un chargement pour le bœuf.

Les Martin sont fiers d'être partis de rien (une étable et une maison en rondins) et d'avoir construit la ferme jusqu'à son état actuel. La construction, sur plusieurs années, a impliqué trois générations. Isaac a repris la ferme à l'automne 1986. Son père, Lester, a commencé dans le lait en 1961 et a expédié de la crème en train à partir de Dunster Crossing jusqu'en 1965.

En plus de l'ensilage de foin, les Martin cultivent 90 acres de maïs. L'ensilage est stocké dans trois silos verticaux : ceux de 50 et 60 pi furent montés par Lester; Isaac a ajouté celui de 80 douves.

Fait inusité : les champs sont parfois très petits – de 0,4 à 2 ha – et rarement en carré ou en rectangle. Car pour être labourables, ils doivent épouser les courbes de niveau. Difficile, donc, de trouver une ligne droite où commencer la coupe de foin.

Marie et Isaac aimeraient voir leurs enfants prendre la relève en production laitière, mais sont conscients que l'expansion sera un défi, à la fois cher et difficile. L'équipe Martin n'en entretient pas moins une attitude positive envers le lait, au présent et pour la génération suivante.

Karl and Debbie Rainer Darfield Linquist

Linquist Holsteins et Rainer Custom Cutting sont situés au haut de la route Yellowhead (la 5), dans la zone agricole de la vallée nord de la Thompson (intérieur central).

Karl et Debbie Rainer et leurs fils, Ben, Dustin et Kurtis, cultivent 260 ha (60 sous labour et 160 loués). Ils ont un troupeau Holstein rentable de 38 laitières et exploitent un abattoir (permis provincial) et une boucherie, où sont suivies les normes les plus

Une affiche sur la route Yellowhead marque l'accès à la ferme.

strictes de transformation des aliments. Ces installations incluent des aires de réfrigération et de refroidissement. Durant les périodes de pointe, il y a six employés.

Karl gère le troupeau laitier *Linquist*, tandis que Ben voit à l'atelier de découpe Rainer Custom Cutting. Debbie fait les



Trois VTT, avec (de g. à d.) Dustin, Ben, Debbie et Karl Rainer, posent devant les installations laitières vertes construites par Karl. Les chiens sont Rex et Lady.

deux traites du jour, voit à la tenue de livres et aux finances, enregistre les veaux... et conduit le tracteur, pour changer le mal de place! Dustin élève des volailles en liberté, qui vont ensuite à l'atelier de découpe et aux ventes locales.

Dustin aide aussi à l'abattoir, à la boucherie et, au besoin, ailleurs à la ferme. Le plus jeune, Kurtis, est électricien et travaille à l'extérieur, mais trouve encore le temps d'aider à la ferme. Karl fait la soudure et répare l'équipement; il conçoit et bâtit les ajouts et il suit les activités de la collectivité. Défenseur des programmes de jeunes taureaux, il s'occupe aussi des saillies, sélectionnant en particulier pour les P et M.

Le climat permet aux bêtes d'être dehors à l'année, sauf de novembre à avril où elles sont à l'intérieur la nuit.

Karl est activement impliqué à la ferme depuis 1974, où il a grossi le troupeau et fait un virage de la production de crème à celle de lait industriel, en rachetant le quota (à valeur symbolique) des producteurs de crème qui laissaient le secteur. Et il a profité du programme provincial d'intégration, avec du quota

non vendable pendant 15 ans.

Depuis 1980, tous les nouveaux bâtiments de cette entreprise de production et transformation d'aliments sont l'œuvre du maître-menuisier Karl.

Les Rainer tirent beaucoup de satisfaction – des clients heureux et des profits – de leurs deux entreprises. Ils

aiment être à leur compte, bien que les vaches dictent l'horaire. Ce sont elles qui paient les comptes, en autant que Debbie puisse contenir les projets de construction de Karl!

Pour le futur, les familles Rainer doivent planifier la relève et la retraite. Le défi sera probablement plus grand à *Linquist*, tout se tenant sur une seule terre. Toutefois, Karl et Debbie visent à assurer à tous un revenu décent et une belle vie. En toute indépendance, chaque membre de la famille veut pouvoir acheter ce qu'il veut et avoir un bel endroit pour vivre et y fonder une famille.

Blackwell Dairy Holsteins Kamloops Blackwell

Blackwell Dairy Farm, composée de 90 ha (16 en pâturages), est réellement pittoresque. Elle est située à Barnhartvale et a une vue sur la rivière Thompson Sud, la Transcanadienne et la voie ferrée du Canadien Pacifique. On peut aussi y apercevoir Kamloops au nord-ouest.

À la barre, il y a E.J. « Ted » Blackwell, un adepte des services de l'industrie.





Des vaches taries flânent sur la terrasse la plus élevée de Barnhartvale surplombant la rivière Thompson Sud.

Il perpétue la tradition familiale remontant à 1913 et à Milton Blackwell.

Sa fille, Laura Hunter, gère *Blackwell* Holsteins avec l'aide du compétent Allan Andrew, vacher depuis 20 ans. Dans une salle double-4 en épi avec retrait automatique, on traite 70 Holstein, qui y reçoivent une quantité standard de céréales durant la traite. À cela s'ajoute une ration laitière servie par trois distributeurs électroniques contigus aux logettes.

Laura voit les animaux à tous les jours. Elle les alimente et fait la traite deux jours par semaine pour bien « sentir » son troupeau. Dans leurs logettes à partitions en bois, sur copeaux, les vaches sont à l'aise et propres. Les événements sont notés à tous les jours, ce qui aide à la gestion avec les étiquettes d'oreille apposées avec soin.

En plus de 110 Holstein, Ted a un petit troupeau de boucherie de 30 Angus Noir. Le mari de Laura, Ryan, est responsable de l'irrigation et très impliqué dans les travaux des champs et les cultures. Laura et Ryan sont les heureux parents des énergiques Matthew, Reid et Emily. En plus de l'exploitation de la ferme, il y a une autre facette à l'entreprise...

Milton Blackwell démarra en production laitière en 1913 et, dès le

printemps 1914, il vendait crème et beurre au marché, à Kamloops. Il livrait même le lait à domicile. En 1983, Arthur Blackwell et son fils, Ted, ont construit à la ferme même leur propre usine de transformation.

En plus du lait de ses vaches, Blackwell Dairy reçoit également pour transformation, par le biais du BC Milk Marketing Board, du lait de producteurs des régions de la Thompson Nord et de Shuswap Okanagan.

Quelque 800 vaches sont requises pour fournir à l'usine de 20 employés les 75 000 litres de lait nature transformés chaque semaine.

Les Blackwell comprennent les *tenants et aboutissants* de leur marché de créneau : service de première classe, création d'emballages (plus de 40), fraîcheur, besoins du consommateur, compétitivité et stratégie de marque. Le produit Blackwell est traditionnel, de haute qualité et avidement recherché dans le nord de la C.-B. et en Okanagan Nord.

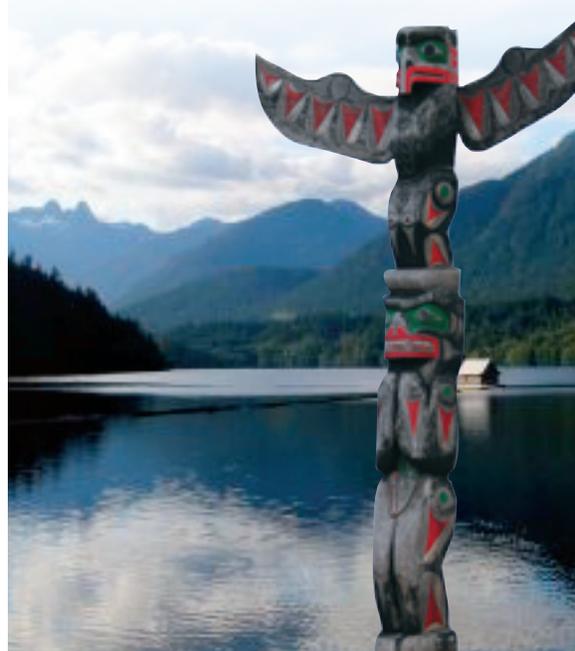
La famille songe à grossir le troupeau à environ 130 vaches et à construire un nouveau complexe laitier – les bâtiments actuels étant limitants par leur âge, conception et taille –, y compris des installations de traite. Ted croit que cette



Trois générations de Blackwell posent devant l'étable laitière du grand-père, construite en 1928, et le premier cabanon d'embouteillage du lait. À gauche : Ryan et Laura Hunter et leurs trois enfants, Reid, Matthew et Emily. À droite : Ted et Gerri Blackwell.

taille serait efficace et parfaite pour une ferme familiale rentable.

Ces entrepreneurs tirent une grande fierté de la remise en production de champs abandonnés pour améliorer leur ferme. Ils veulent rendre la ferme familiale *Blackwell* plus fonctionnelle et rentable.



Évolution des services

par Brian Van Doormaal, chef de la direction, Holstein Canada, et d.g., Réseau laitier canadien

La mission de Holstein Canada est « d'offrir une direction d'avant-garde au niveau des programmes d'amélioration génétique qui accroissent la rentabilité de tous les producteurs laitiers ».

Pour atteindre cet objectif, vos conseil d'administration, équipe de direction et personnel sont mis au défi de mettre au point de nouveaux programmes d'amélioration génétique, tout en actualisant les existants. Toutes les décisions sont reliées à nos valeurs fondamentales : cibler la clientèle, leadership souple, passion pour l'industrie laitière, intégrité et respect absolus, amélioration constante, adoption de la technologie, communication ouverte, service de qualité.

Vous êtes sans doute au courant de l'arrivée et de l'impact de la génomique sur l'amélioration du bétail laitier au Canada et dans le monde. Holstein Canada est bien placée pour offrir aux producteurs des services leur permettant de tirer parti de cette avancée pour améliorer la rentabilité de leurs troupeaux.

Le nouveau programme GenoTest, en collaboration avec L'Alliance Semex et ses quatre partenaires, donne aux producteurs du Canada l'accès aux services de génotypage avec le panel 3 k (47 \$) ou 50 k (160 \$). On s'attend à ce que le rythme d'adoption de ce nouveau service soit très rapide; règle générale, les premiers à adopter une nouvelle technologie en retirent les plus grands avantages.

Tous les membres de l'AHC devraient songer à faire génotyper leurs vaches et génisses clés et à utiliser les évaluations génomiques résultantes pour leurs décisions de sélection et de croisements.

Pour une meilleure précision avec le panel 3 k, il est idéal d'avoir au moins une mère de la lignée maternelle qui soit génotypée 50 k.

Au fur et à mesure que s'ajoutent des services de testage génomique pour les producteurs, nous devons cerner les façons par lesquelles la génomique peut apporter une plus-value aux services de classification et de livre généalogique. De plus, l'AHC doit évaluer les partenariats potentiels qui feront croître les profits à la ferme en réduisant les coûts ou en ajoutant de la valeur aux services existants.

Quand vous lirez ce texte, la saison des Fêtes sera à nos portes. Au nom de tous à Holstein Canada, mes meilleurs vœux pour un joyeux Noël et de la santé, de la joie et du succès tout au long de 2011!



L'AHC est ouverte...

Le bureau de Brantford sera ouvert trois jours pour vous servir au cours de la dernière semaine de 2010 : du mercredi 29 au vendredi 31 décembre. En janvier, nous rouvrirons le mardi 4.



L'appel du congrès

Halifax, Nouvelle-Écosse	
Jeudi 12 mai	Réception de bienvenue
Vendredi 13 mai	Visites de fermes Banquet des Maîtres-éleveurs
Samedi 14 mai	128 ^e Assemblée générale annuelle des membres Vente Festin au homard de l'Atlantique
Dimanche 15 mai	Exposition Holstein Visite de la ville d'Halifax
Lundi 16 mai	Circuit par Antigonish – Retour sur l'aéroport de Halifax
Terre-Neuve	
Lundi 16 mai au jeudi 19 mai	Circuit par Antigonish en direction de Terre-Neuve pour des visites de fermes et une foule d'activités de l'île

C'est à nouveau le temps du congrès annuel et de l'assemblée générale de Holstein Canada.

Halifax, en N.-É., est l'endroit désigné pour vivre les traditions de la côte Est. Il ne faut pas manquer le circuit post-congrès et le traversier vers Terre-Neuve, une province comme nulle autre au Canada!

Cette année seulement, tout le congrès se tiendra en mai.

La documentation du congrès n'est plus postée à tous les membres. On s'enregistre en ligne à :

- >www.holstein.ca
- >>Événements de Holstein Canada
- >>>Pleins feux sur le congrès national

Vous pouvez aussi imprimer et poster ou télécopier le formulaire ou appeler le service à la clientèle pour une copie papier des infos. La date limite de préinscription est le 12 mars. Quiconque participera à la portion Terre-Neuve du programme doit réserver avant le 11 avril.



New World Dairy Inc., à St. David's, T.-N., est une des plus grosses fermes laitières du Canada et une étape du circuit.

Consanguinité et génomique

La génomique a fourni à l'industrie laitière un outil incroyable et beaucoup plus précis de sélection des bêtes.

En faisant le lien entre l'ADN et les valeurs traditionnelles d'élevage des taureaux éprouvés, on a créé un mécanisme d'évaluation des gènes bénéfiques qu'un animal a hérités de ses parents – et qu'il transmettra à sa progéniture.

La consanguinité est une mesure de la proportion de gènes qu'une bête pourrait avoir hérités de ses deux parents et qui, ainsi, sont *fixes*. De même, pour les marqueurs de gènes comme les polymorphismes de nucléotide simple (SNP), lorsque les deux allèles d'un SNP sont identiques ou *homozygotes*, on peut considérer que ce SNP est *fixe*.

Si un animal est croisé avec un autre qui est *fixe* pour les mêmes deux allèles, toute la progéniture (100 %) héritera alors de cet allèle. Avec le temps, le génotype de ce SNP devient *fixe* dans la population ou la race. À mesure qu'une race devient plus consanguine, cette fixité se constate pour plus de SNP.

La consanguinité se mesure en établissant à partir des relations de parenté connues, sur plusieurs générations, le degré (ou pourcentage) de gènes hérités des deux parents.

Le niveau moyen de consanguinité chez les Holstein continue de croître chaque année; il était de 5,87 % pour les bêtes nées en 2009 (source : CDN).

Cette hausse a semé des inquiétudes chez les éleveurs et l'industrie, puisque des baisses de production, de l'état de santé et de fertilité pourraient découler de la fixation de gènes délétères (non désirés) dans une race.

Cependant, l'opposé est vrai. La consanguinité peut propager dans une population les gènes bénéfiques recherchés par la sélection et qui font croître le potentiel génétique de la race.

Les programmes informatisés de croisements offerts par plusieurs centres d'IA au Canada tiennent compte de niveaux maximums de consanguinité tolérés en matière de choix de taureaux. Ces seuils de consanguinité devraient

La consanguinité peut propager dans une population les gènes bénéfiques recherchés et qui font croître le potentiel génétique de la race.

toutefois être pondérés en combinaison avec le gain génétique potentiel pouvant être obtenu à partir du croisement.

Plus l'ascendance d'une bête est incomplète, plus la consanguinité a tendance à être sous-estimée. Donc, les bêtes ayant plusieurs (5 ou plus) générations d'ancêtres connus ont un niveau de consanguinité estimé tendant à être plus élevé et plus précis en comparaison avec celui des bêtes ayant

peu ou pas d'ancêtres connus.

Sur les quelque 45 000 profils d'ADN existants des Holstein d'Amérique du Nord, une étude a été menée pour établir le lien entre le pourcentage de gènes devenus fixes (ou homozygotes) chez le génotype 50 k d'une bête et son niveau de consanguinité (basé sur le pedigree) calculé par le CDN.

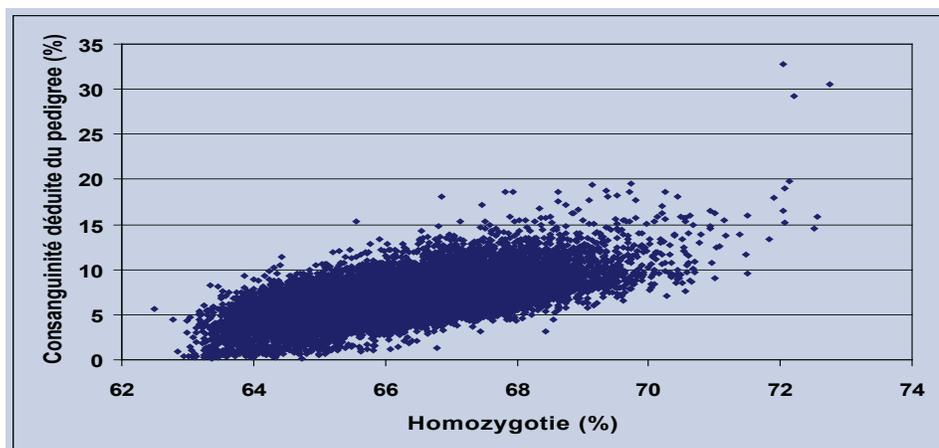
Bien que la consanguinité tirée du pedigree allait de 0 à plus de 32 % chez les bêtes génotypées, la grande majorité avait de 63 à 69 % de leurs SNP homozygotes (voir graphique). Comme un fort pourcentage des SNP du panel 50 k sont homozygotes chez la plupart des bêtes, la détection des différences pose un défi.

Avec une analyse plus poussée, on espère pouvoir isoler les SNP qui diffèrent, de façon à ce qu'ils puissent nous donner un aperçu additionnel de la quantité de variation génétique perdue ou gagnée quand ils deviennent fixes.

Un résultat intéressant : quand l'homozygotie était utilisée pour prédire la consanguinité, aucun animal génotypé n'en avait un niveau estimé de moins de 2 % (la plupart entre 4 et 10 %). Quand la consanguinité basée sur les pedigrees était de moins de 3 %, celle basée sur les SNP était toujours plus élevée, allant de 3,9 % à 8,0 %.

Les animaux génotypés ayant un coefficient de consanguinité publié de zéro (peu ou pas d'ascendance connue) dans les données du CDN peuvent avoir en réalité une consanguinité – basée sur les SNP – allant de 3,9 à presque 10 %.

L'homozygotie des SNP des bêtes génotypées peut faire progresser notre compréhension des coefficients de consanguinité basés sur l'ascendance connue. Il faudra plus de recherche pour mieux utiliser cette source d'info pour améliorer nos décisions de sélection et de croisements tout en surveillant le niveau de consanguinité.



Vaches souches et jeunes TB



Stadacona Outside Abel est la mère de la vache d'un million de

Certaines vaches bien connues produisent un nombre incroyable de filles Très Bonne à leur premier veau. Comme seulement 3 % des primipares deviennent TB à 2 ans, c'est tout un exploit d'en avoir autant qui atteignent ce cap.

Ces vaches souches sont de toute façon assez connues – par d'autres réalisations – pour qu'on les appelle par leur petit nom.

Six des neuf ont été finalistes ou nommées Vache de l'année au Canada.

Stépido Super Mega dollars Eastside Lewisdale Gold Missy (TB-89-2 ans 2 Lact. sup.).

La Présentation Daurel est la vache souche ayant le plus d'étoiles (50) au Canada.

Une mère (Blondin Skychief Supra) et sa fille (Blondin R Marker Supra) sont toutes deux dans la liste.

La consœur d'étable de Quality Astre Felice, Quality B C Frantisco, fut deux fois Grande Championne à la Royale et élue cinq fois All-Canadian.

Vaches ayant le plus de filles primipares TB

Vache	Données	Nbre filles TB	Éleveur	Propriétaire
Stépido Super Mega	TB-88-4 ans 18*	25	Ferme Stépido enr., Qc	
Stadacona Outside Abel	TB-88-4 ans 14*	22	Robin et Marcel St-Denis, Qc	Lewis Bros., Î.-P.-É. Guy Thompson et fils, Î.-P.-É.
Quality Astre Felice	EX 26*	21	Quality Holsteins, Ont.	
La Présentation Daurel	EX 50*	20	Ferme Richard Blanchette et Fils, Qc	
Blondin Skychief Supra	EX-93-3E 19*	19	Ferme Blondin, Qc	Ferme Blondin Pierre Boulet, Qc
Glen Drummond Splendor	TB-86-2 ans 34*	19	Roger Dymont, Ont.	Syndicat Gen-I-Beq, Qc
Brabantdale Triumphant Spooky	EX-2E 31*	18	H. W. Nooyen, Ont.	
Quality B C Frantisco	EX-96-3E 14*	17	Quality Holsteins, Ont.	
Blondin R Marker Supra	TB-89-3 ans 4*	16	Ferme Blondin, Ferme Belle-Rivière SENC, Qc	Ferme Blondin Pierre Boulet, Qc

Calendrier de classification

Mois	Début	Mi-	Fin
Décembre	Ont. – Grey, Bruce, Huron, Halton, York, Peel, Ontario Qc – Portneuf, Lapointe, Dubuc, Charlevoix, Chicoutimi	Qc – Lac Saint-Jean, Roberval Qc – Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Bonaventure, Matane	Ont. – Lambton, Middlesex, Essex et Kent, Elgin Ont. – Simcoe, Dufferin
	Ont. – Peterborough, Northumberland, Lennox et Addington, Frontenac, Hastings, Prince Edward Qc – Arthabaska Qc – Vaudreuil, Soulanges, Huntingdon, Châteauguay, Beauharnois, Laprairie, Napierville, Saint-Jean, Iberville, Shefford, Richmond, Missisquoi Î.-P.-É., N.-B., N.-É. et T.-N. –	Ont. – Oxford Ont. – Victoria, Durham, Waterloo Qc – Mégantic, Wolfe, Lotbinière, Nicolet Qc – Compton, Brome	Ont. – Wellington, Thunder Bay, Nord de l'Ontario Qc – Yamaska Qc – Sherbrooke, Stanstead Sask. –
	Ont. – Perth Ont. – Dundas, Stormont Qc – Frontenac, Beauce, Lévis, Québec, Montmorency Qc – Drummond, Bagot, Saint-Hyacinthe, Richelieu C.-B. – Haut et Centre Fraser, Richmond Delta	Ont. – Lanark Ont. – Prescott, Glengarry, Niagara, Wentworth, Brant, Haldimand et Norfolk Qc – Verchères, Rouville, Abitibi, Témiscamingue, Pontiac, Labelle, Papineau, Gatineau, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, L'Assomption, Montcalm, Joliette Qc – Dorchester C.-B. – Haut-Fraser, Okanagan, Île de Vancouver	Ont. – Leeds, Grenville, Renfrew Ont. – Russell, Carleton Qc – Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice Qc – Bellechasse, Montmagny, L'Islet

Meilleurs taureaux selon le score final moyen des filles en 1^{re} lactation

Selon les classifications de 1^{re} lactation, de septembre et octobre 2010

10 meilleurs taureaux avec 100+ filles classifiées en 2 mois				10 meilleurs taureaux avec 30-100 filles classifiées en 2 mois			
Taureau	Nbre filles classifiées	Score moy. filles	Score moy. mères	Taureau	Nbre filles classifiées	Score moy. filles	Score moy. mères
Jasper	221	81,4	81,4	Damion	86	82,1	81,5
Goldwyn	873	81,4	81,3	Blade	35	81,4	79,3
Bolton	197	81,1	80,9	Ross	30	81,4	79,4
Spirte	323	80,9	80,3	Atlas	31	81,2	80,6
AltaBaxter	355	80,9	81,6	Roy	86	81,2	81,3
Talent	345	80,7	80,5	Stormatic	57	81,0	81,2
Fortune	199	80,6	81,1	Mr Sam	64	80,9	79,4
Mr Burns	331	80,6	80,7	Sovereign	34	80,9	80,7
Blitz	110	80,3	79,8	Lheros	83	80,8	80,7
Final Cut	199	80,2	80,3	E Commerce	33	80,7	78,9

Note : ▲ Nous ne comptons une fille que si elle et sa mère ont vêlé pour la première fois avant l'âge de 30 mois et ont été classifiées pour la première fois au cours des six premiers mois de cette 1^{re} lactation. Pour être listé, un taureau doit avoir au moins 50 % de ses filles dont le score s'est amélioré par rapport à la mère.

Lac West Hawk : risques réduits de maladies

Le gouvernement fédéral a ajouté à l'assiette de la **traçabilité** en consacrant 2 millions à l'initiative de zonage du lac West Hawk.

Géré par la Coalition canadienne pour la santé des animaux (CCSA), le zonage – ou régionalisation – est une mesure

Le lac West Hawk sert d'important garde-fou pour notre approvisionnement en aliments et pour notre industrie de l'élevage. Chaque jour, des dizaines de camions y passent pour livrer des produits que les Canadiens mettent dans leur panier d'épicerie.

d'atténuation pour réduire de 50 % les pertes et l'impact économique.

Bien que l'ESB, en 2003, et la grippe aviaire, en 2004, aient généré d'énormes

Le Canada possède le seul phénomène naturel connu dans le monde (lac West Hawk) permettant de zoner séparément deux étendues géographiques.

D'autres zones à accès restreint pourraient facilement être décrétées : Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et Île de Vancouver.

pertes, celles-ci ne seraient qu'un échantillon face aux 46 milliards \$ de pertes que pourrait entraîner la très contagieuse fièvre aphteuse.

Le poste de contrôle de la Zone du lac West Hawk est situé sur la Transcanadienne, près de la frontière Manitoba-Ontario. Par voie ferrée ou par la route, c'est le seul point de passage entre les deux provinces. Doté d'une balance, ce point pourrait aisément être sécurisé en cas d'urgence pour empêcher tout déplacement d'animaux infectés vers la zone saine. C'est donc un point de contrôle unique pour surveiller les mouvements animaux est-ouest au Canada.

Le Canada doit concevoir ses mesures de prévention et de contrôle des maladies exotiques comme une série de pare-feux – aucun n'étant efficace à 100 %. La mise en place du lac West Hawk aiderait toutefois à rétablir

rapidement une partie du commerce.

Cette initiative est un pas de plus vers l'atteinte de la traçabilité des aliments au pays, fixée pour décembre 2011. Elle montre également aux partenaires commerciaux du monde que le Canada est prêt et pourrait gérer rapidement et efficacement toute maladie animale potentielle.

Ce projet est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) par le biais de son Programme d'infrastructure sectorielle de traçabilité canadienne (PISTC). AAC est fier de participer et s'engage à travailler avec les partenaires de l'industrie afin que le public soit davantage conscient de l'importance de l'agroalimentaire pour le Canada.

Agriculture et Agroalimentaire Canada



Passages d'animaux au lac West Hawk en 2009

Bov. laitiers	Bœuf	Porcs	Moutons	Chèvres	Chevaux	Bisons	Volailles	Autres
1 351	66 215	88 911	29 781	1 682	608	185	2	117



Published six times annually
Subscription: \$18 outside Canada
Editor: Jane Whaley

Publications Mail
Agreement 40008691

Independent expression by contributors is welcomed, but is not necessarily that of the Association. Reproduction and use is encouraged for research, education, personal, and other non-commercial use, provided that the author and source are clearly identified.



Return undeliverable Canadian addresses to:
Holstein Canada
P.O. Box 610, Brantford, ON N3T 5R4

Tel: 519-756-8300
Fax: 519-756-3502
jwhaley@holstein.ca
www.holstein.ca